

souplesse, jointe au défaut d'ambition et de cupidité, les empêche d'entreprendre des luttes énergiques pour amasser de la fortune et même pour conserver leurs gains. Ils envisagent l'avenir avec l'insouciance la plus sereine. Cet optimisme individuel se manifeste également dans leur vie nationale.

Ils sont désireux de vivre en bons termes avec les Anglo-Canadiens et de contribuer avec eux à la prospérité du Canada. Ils ont assuré les droits de la minorité anglaise et protestante de la province de Québec par un ensemble de lois du caractère le plus libéral et le plus généreux. Dans les relations individuelles, ils s'efforcent également de prouver à leurs compatriotes d'origine étrangère beaucoup de confiance et de bonne volonté. Il est à propos de noter ici un fait constant de l'histoire de notre pays. Tandis qu'un certain nombre d'Anglais ont toujours représenté, au parlement ou dans les corps municipaux, des groupes français et catholiques, il est presque inouï qu'une majorité anglaise ait nommé un Canadien-français à une fonction publique quelconque. J'ajouterai que si le Canadien-français n'éprouve aucune sympathie pour le peuple anglais dans son ensemble,—et c'est le résultat normal de son histoire et des événements politiques qui ont menacé sa nationalité,—il entretient volontiers des relations cordiales avec son voisin. Il est même étrange de constater qu'il fait meilleur ménage avec l'Anglais et l'Ecossais, tous deux protestants, qu'avec l'Irlandais catholique.

Il est manifeste que notre tempérament national, avec les tendances que j'y ai signalées, ne nous porte pas à désirer de changement radical dans l'organisation politique du Canada. De même qu'un besoin impérieux de paix avait succédé à la période des guerres coloniales, la fin des luttes constitutionnelles a produit une réaction analogue et nous a rendus absolument réfractaires aux évolutions politiques. Toute modification du régime actuel ne peut manquer d'éveiller nos méfiances et nos appréhensions. Nous ne pouvons oublier que chacune des transformations du gouvernement de la colonie avait pour but d'amoin-